

VERS LA BRETAGNE APPELÉ À L'EXEMPLE D'ABRAHAM

En juin 2012 après la béatification du Père Lataste op, le fondateur des Dominicaines de Béthanie, à Besançon j'ai su que les sœurs, dont je

de leur bienheureux fondateur.

Le départ des sœurs de Saint Sulpice signifie pour moi que je dois partir ne pouvant plus être leur aumônier. J'avais besoin d'un certain temps de prière et de recueillement pour arriver à accepter ce départ. Je me sentais bien dans cette relation fraternelle avec les sœurs et les croyants qui habitent dans ce secteur autour de la ville d'Arpajon.

En janvier j'ai eu une proposition d'aller à Orléans chez des sœurs qui cherchaient un prêtre pour les célébrations quotidiennes de l'eucharistie. Malheureusement j'ai découvert en les visitant qu'il n'y avait pas de conditions favorables pour moi.

Mais le lendemain j'ai reçu une lettre de l'Abbaye "La Joie Notre Dame" en Bretagne. La sœur m'expliquait que le Père Abbé de l'Abbaye de "Notre Dame de Timadeuc" lui avait dit que je serai disponible comme aumônier après le départ de sœurs Dominicaines de Béthanie.

Je suis donc allé les voir et, avec l'accord de la MOPP, j'envisage mon déménagement pour Pâques, et de commencer en avril mon ministère d'aumônier des Sœurs Cisterciennes à l'Abbaye "La Joie Notre Dame" près de Campénéac

suis l'aumônier depuis huit ans, vont se regrouper à Montferrand le Château : lieu historique pour cette congrégation où se trouve la tombe

dans le Morbihan en Bretagne.

Je me sens guidé par l'exemple d'Abraham dont parle Benoît XVI dans sa première catéchèse sur le Credo, le 23 janvier 2013:

***être toujours conscient
de sa propre pauvreté,
tout accueillir
comme un don***

« La terre que Dieu donne à Abraham ne lui appartient pas, il est un étranger et le restera toujours, avec tout ce que cela comporte: ne pas avoir de projet de

propriété, être toujours conscient de sa propre pauvreté, tout accueillir comme un don. Cette condition spirituelle est aussi celle de celui qui accepte de suivre le Christ, de celui qui décide de partir en accueillant sa vocation sous le signe de son invisible mais puissante bénédiction ».



Le porche de l'abbaye « La joie Notre Dame », à Campénéac dans le Morbihan

Manfred